

nerai les bases lorsque je décrirai chacune des parcelles déposées dans les trésors des églises ou rappelées dans les auteurs. Or, tout ce que j'ai pu recueillir est bien loin d'égaliser le *dixième* du volume de la vraie Croix. Les neuf dixièmes qui ne se retrouvent plus ont dû suffire pour former des myriades de Reliques inconnues ou détruites.

Anseau, par sa correspondance avec Galon, évêque de Paris, dont je reparlerai à l'occasion des Reliques de Notre-Dame de Paris, donne quelque idée de ce qu'étaient, devenues au VII^e siècle les Reliques de la Passion. Il raconte qu'après la mort d'Héraclius, en 656, l'église du Saint-Sépulcre fut brûlée en partie par les infidèles, et que, pour sauver la Croix, les chrétiens se décidèrent à la diviser en dix-neuf parties dont ils firent des croix qu'ils donnèrent, savoir :

A Constantinople.....	3
A l'île de Chypre.....	2
A l'île de Crète.....	1
A Antioche.....	3
A Edesse.....	1
A Alexandrie.....	1
A Ascalon.....	1
A Damas.....	1
A Jérusalem.....	4
A la Géorgie.....	2

Il est assez difficile de savoir quelles étaient les dimensions de ces Reliques. Anseau mentionne seulement les mesures d'une des quatre qui avaient été déposées à Jérusalem, et que l'on conservait dans